



1000



**DRAGON'S
VOICE**

HORS SÉRIE
SONDERAUSGABE



**Bravo
Julien
Sprunger
#86**

La BCF, partenaire de vos émotions
Die FKB, Partnerin Ihrer Emotionen

bcf.ch
fkb.ch



**Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank**

simplement ouvert - einfach offener

ÉDITO

Rédacteur en chef

Marc-André Berset

Rédaction

Pete Mager

Hubert Waeber

Journal

La Liberté

Patricia Morand

François Rossier

Pierre Schouwey

Journal

Freiburger

Nachrichten

Frank Stettler

Matthias Fasel

BIEN PLUS QUE 1000 MATCHS

Lors du premier match de la saison, un supporter m'a dit: «Julien Sprunger est le plus grand joueur de l'histoire de Gottéron.» Peut-être. Chacun aura son avis. Mais sur quels critères détermine-t-on le plus grand joueur? À ses titres? Pour l'instant, Sprunger n'en a pas. À sa fidélité? Alors, il serait éligible. Mais impossible de vraiment trancher et quel intérêt à vouloir mettre en concurrence Slava Bykov, Jakob Lüdi, Julien Sprunger et d'autres encore qui ont d'abord, comme point commun, d'aimer Gottéron.

Le plus important, c'est la trace que vous laissez. Celle de Julien Sprunger est immense et prend d'avantage d'épaisseur chaque soir. Mille matchs et bientôt plus avec le même maillot, c'est énorme.

Mais Sprunger à Gottéron, cela dépasse des matchs et des chiffres. C'est une âme, un état d'esprit, une passion, des pleurs et de grands frissons partagés par nous tous. En 2023, Sprunger habite ce club autant que celui-ci l'habite. En 22 saisons, Sprunger a toujours respecté, défendu l'institution Gottéron, que cela soit un soir de playout ou sous le feu des projecteurs d'une finale. Gottéron, qui a formé le joueur et l'homme, peut être fier de son capitaine.

Sa fidélité est aussi un témoignage du pouvoir d'attraction du club. En fonction des aspirations sportives et privées de son numéro 86, Gottéron a, depuis 2002, toujours été capable de brandir les bons arguments pour prolonger son meilleur ambassadeur.

Ce 1000^e match en est le symbole vivant. L'histoire continue, l'année du 86^e anniversaire du club. Peut-être un signe.

MEHR ALS 1000 SPIELE

Während des ersten Spiels der Saison erzählte mir ein Fan: «Julien Sprunger ist der grösste Spieler in der Geschichte von Gottéron.» Vielleicht. Jeder wird seine eigene Meinung haben. Aber nach welchen Kriterien bestimmt man den grössten Spieler? An seinen Titeln? Sprunger hat derzeit keine. An seiner Treue? Dann wäre er dafür qualifiziert. Aber es ist unmöglich, dies eindeutig zu entscheiden. Und was bringt es, Slava Bykov, Jakob Lüdi, Julien Sprunger und andere gegeneinander antreten zu lassen, die in erster Linie eines gemeinsam haben: Sie lieben Gottéron.

Das Wichtigste sind die Fussstapfen, die man hinterlässt. Die von Julien Sprunger sind riesig und werden jeden Abend grösser. 1000 Spiele und bald noch mehr mit demselben Trikot - das ist enorm.

Doch Sprunger bei Gottéron, das bedeutet viel mehr als nur Spiele. Es ist ein Geist, eine Einstellung, eine Leidenschaft. Es sind Tränen und grosse Emotionen, die von uns allen geteilt werden. Im Jahr 2023 lebt Sprunger in diesem Verein genauso wie dieser in ihm. In 22 Saisons hat Sprunger die Institution Gottéron immer respektiert und verteidigt, sei es an einem Abend in den Playouts oder im Scheinwerferlicht eines Finals. Gottéron, das den Spieler und den Menschen geformt hat, kann stolz auf seinen Kapitän sein.

Seine Treue ist auch ein Beleg für die Anziehungskraft des Vereins. Je nach den sportlichen und privaten Bestrebungen seiner Nummer 86 war Gottéron seit 2002 immer in der Lage, die richtigen Argumente zu bringen, um seinen besten Botschafter zu verlängern.

Dieses 1000. Spiel ist das Symbol dafür. Die Geschichte geht im 86. Jahr des Vereinsbestehens weiter. Vielleicht auch ein Zeichen.



JULIEN SPRUNGER
2002

**Freiburger
Nachrichten**

Rédaction
Contenu fourni par
Freiburger Nachrichten

JOURNALISTE
Frank Stettler

Traduction
Marc-André Berset

RESPECT ET TRAVAIL DANS LE SANG

SPRUNGERS ANFÄNGE: MIT RESPEKT - UND DEM ERBRECHEN NAH

Sa sœur était une patineuse artistique, tandis que lui était un grand fan de Slava Bykov et Andrei Khomutov. C'est dans ce contexte que le choix de Julien Sprunger entre le football, sport dans lequel il avait également du talent, et le hockey sur glace a finalement penché en faveur du palet et de la crosse.

Depuis cette décision, sa vie épouse celle de Gottéron. Le natif de Grolley franchit les étapes au sein du mouvement junior. Il s'y sent tellement bien qu'il réalise même son apprentissage et sa maturité au sein du club. Et puis arrive un certain 27 septembre 2002. Pour la première fois, à 16 ans, le nom de Julien Sprunger est couché sur la feuille de match lors d'un déplacement à Davos. «Je n'ai pas de souvenir de sa première avec nous», concède Valentin Wirz, alors coéquipier du jeune Sprunger. «Ce dont je me rappelle, c'est qu'il avait beaucoup souffert lors de l'entraînement d'été», rigole l'ancien numéro 73 des Dragons. «Julien était souvent proche de vomir...» N'empêche que Wirz reconnaît immédiatement son talent, cet instinct du buteur qui ne s'enseigne pas.

Seine Schwester war Eiskunstläuferin, er selbst ein grosser Fan von Slawa Bykov und Andrei Chomutov – so kam es, dass die Wahl Julien Sprungers zwischen dem Fussball – in dem er sich ebenfalls versuchte – und dem Eishockey letztlich auf das Spiel mit Puck und Stock fiel. Seit diesem Entscheid läuft er für Gottéron auf. Er durchlief sämtliche Nachwuchsstufen der Freiburger, absolvierte im Club die Lehre und Matura als Berufssportler und gab am 27. September 2002 – als 16-Jähriger – in Davos sein Debüt im Fanionteam. «An seine Premiere bei uns vermag ich mich nicht mehr zu erinnern», blickt Valentin Wirz, der damals als Teamkollege die ersten Kurven von Sprunger auf dem Eis der Beletage des Schweizer Eishockey miterlebte, zurück. «Aber ich weiss noch, dass das Sommertraining mit uns für ihn sehr, sehr hart war», sagt Wirz lachend. «Julien war öfters nahe dran, sich übergeben zu müssen...» Das Talent aber, den kaum erlernbaren Instinkt eines Goalgetters, den habe er sofort erkannt, so Wirz.



© Alain Wicht

EIN MUSTERBEISPIEL

Gottérons langjährigem Nachwuchs-trainer Ruedi Raemy, durch dessen Schule so viele spätere Freiburger Top-Spieler gingen, erging es nicht anders als Wirz. «Es war wie bei Killian Mottet, Sandro Schmid oder alle anderen, die bei mir waren: Du siehst früh, ob die Qualität vorhanden ist.» Sprunger sei stark mit den Händen gewesen und habe das Spiel früh lesen können. «Das hat man, oder man hat es eben nicht», erklärt Raemy, der Gottérons Nummer 86 von Stufe Moskitos bis Elite begleitete. «Im Alter von 13, 14 Jahren war Julien schon weit, technisch stark. Ich erinnere mich an ein Finalspiel bei den Novizen gegen Kloten, als er drei, vier Tore erzielte. Er gehörte schon damals zu den Besten des Landes.»

UN EXEMPLE À SUIVRE

Ruedi Raemy, formateur de bon nombre des meilleurs joueurs du canton, a rapidement fait le même constat que Valentin Wirz: «C'était la même chose avec Killian Mottet, Sandro Schmid, ou tous les autres qui étaient avec moi: on peut déceler très tôt si la qualité est là.» Sprunger avait de bonnes mains et lisait très bien le jeu. Cette dernière qualité, «soit on l'a, soit on ne l'a pas», explique Raemy, qui a accompagné le numéro 86 de Gottéron depuis les mosquitos jusqu'aux juniors élites. «À l'âge de 13 ou 14 ans, Julien était déjà techniquement en avance. Je me souviens d'une finale contre Kloten avec les novices. Il a marqué trois ou quatre buts. Même à l'époque, il faisait déjà partie des meilleurs du pays.»

Cependant, le talent seul ne suffit souvent pas à atteindre le sommet. Pourquoi Julien Sprunger y est-il parvenu alors que d'autres échouent? «Parce que c'est un athlète exemplaire. Il venait s'entraîner pour progresser. Il s'investissait pleinement et a toujours été très professionnel», déclare Raemy. «Pour réussir, il faut de la volonté sinon on stagne. Cela est arrivé à beaucoup de joueurs. Ce n'était pas le cas de Julien.» Sprunger était donc un exemple à suivre. Sur et en dehors de la glace: «Je me souviens du jeune Sprunger de l'époque comme étant quelqu'un de très respectueux», déclare Wirz. «Il respectait les joueurs établis, les anciens, ce qui facilitait sa progression au sein du groupe en tant que jeune talent.»

Vingt ans plus tard, Sprunger est toujours un exemple et le leader incontesté de l'équipe, tout en évoluant à un niveau très élevé. «Après tant d'années, être toujours au top, c'est simplement le signe de sa classe», déclare Wirz, désireux de rendre hommage au capitaine de Fribourg. Sprunger a toujours été très reconnaissant: «C'est ce que j'apprécie plus particulièrement chez lui. Il sait d'où il vient et ce qu'il a dû accomplir pour cela», déclare Raemy, fier que son ancien protégé ait toujours été fidèle à Gottéron. «S'il avait voulu, il serait parti. Mais Julien se sent chez lui ici. Il n'est pas du genre à être constamment à la recherche de quelque chose. Il se contente de ce qu'il a.» Sprunger ne dit pas le contraire: «J'ai tout fait à Gottéron. J'ai réussi à percer et j'ai toujours eu la confiance du club. C'est chez moi.»

Talent allein aber reicht oftmals nicht, um den Sprung an die Spitze zu schaffen. Weshalb hat es Sprunger gepackt? «Weil er ein vorbildlicher Sportler ist. Er kam ins Training, um zu trainieren. Er setzte sich voll ein und war schon immer sehr professionell», sagt Raemy. Um zu reüssieren, brauche es den Willen und die Kraft, sonst bleibe man stehen. «Das passiert vielen. Bei Julien war es nicht der Fall.» Sprunger sei ein Musterbeispiel, auch neben dem Eis, hält Raemy fest. «Ich habe den damaligen Junior Sprunger als sehr respektvoll in Erinnerung», so Wirz. «Er respektierte die arrivierten Spieler und es war deshalb leicht, Julien als junges Talent zu führen.»

Heute, mehr als 20 Jahre später, ist Sprunger selbst der unangefochtene Führungsspieler und noch immer auf höchstem Niveau dabei. «Nach so einer langen Zeit noch immer top zu sein, spricht einfach für seine Klasse», zollt Wirz nunmehr dem Freiburger Captain seinen Respekt. Sprunger sei immer sehr dankbar gewesen, «das schätze ich so sehr bei ihm. Er weiss, woher er kommt – und was er dafür leisten musste», sagt derweil Raemy, der stolz darauf ist, dass sein ehemaliger Schützling Gottéron stets die Treue gehalten hat. «Wenn er es gewollt hätte, wäre er gegangen. Aber Julien fühlt sich hier zu Hause. Er ist nicht der Typ, der ständig auf der Suche ist und ist zufrieden mit dem, was er hat – dafür gibt er alles.» Dem widerspricht Sprunger nicht: «Bei Gottéron gelang mir der Durchbruch und ich bekam stets das Vertrauen – hier fühle ich mich zu Hause.»



© Charly Rappo

JULIEN SPRUNGER
2008

**Freiburger
Nachrichten**

Rédaction
Contenu fourni par
Freiburger Nachrichten

JOURNALISTE
Matthias Fasel

Traduction
Marc-André Berset

MVP DU CHAMPIONNAT!

DER MVP DER LIGA STARTET DURCH

C'est lors de la saison 2007-2008 que Julien Sprunger change de dimension. Intenable, l'attaquant des Dragons marque 29 buts et s'impose comme l'un des joueurs les plus dominants du championnat. Cela n'échappe à personne. À tel point que le buteur de 22 ans est élu MVP, soit joueur le plus important du championnat, à l'occasion des Swiss Ice Hockey Awards 2008: «Cela a été une période fantastique. Je commençais à tenir un rôle majeur tant en club qu'en équipe nationale», se souvient Julien Sprunger.

UN BUTEUR AU SANG FROID

«Durant ces années, Gottéron ne fait pas partie des favoris. Au début de chaque saison, nous savions que cela serait difficile d'atteindre les playoffs», se rappelle Marc Abplanalp, coéquipier de Sprunger pendant 15 ans. «Dès ces premières années,

So richtig zu fliegen begann Julien Sprunger in der Saison 2007/08. Er schoss unglaubliche 29 Tore, war Gottérons klarer Topskorer und entwickelte sich zu einem der dominantesten Stürmer der Liga. Entsprechend wurde er an den Swiss Ice Hockey Awards 2008 zum wertvollsten Spieler (MVP) gewählt – im Alter von nur gerade 22 Jahren. «Es war eine wunderbare Zeit, in der ich sowohl im Club als auch in der Nationalmannschaft eine wichtige Rolle einzunehmen begann», blickt Sprunger zurück.

KALTBLÜTIGKEIT ALS MARKENZEICHEN

«Gottéron gehörte in dieser Zeit nie zu den Favoriten, jede Saison wussten wir, dass es schwierig wird mit den Playoffs», erinnert sich Marc Abplanalp, der 15 Jahre lang Sprungers Teamkollege war. «Entsprechend viel Verantwortung lastete schon in jungen Jahren auf Julien. Aber seine Schultern waren immer breit genug, um mit dieser Last umgehen zu können.»

Ein Beispiel dafür lieferte er 2008 in der legendären Playoff-Serie gegen den SC Bern. Es lief die letzte Minute in Spiel zwei, als Benjamin Plüss 17 Sekunden vor Schluss das vermeintliche 1:1 schoss. Die Fans im St. Léonard jubelten bereits ausgelassen – ehe die Schiedsrichter im Video sahen, dass SCB-Goalie Marco Bühler kurz vor dem Treffer das Gehäuse verschoben hatte. Statt auf Tor entschieden sie deshalb zum Entsetzen der Freiburger Fans und Spieler auf Penalty. Viel mehr Druck geht nicht. Und was machte Julien Sprunger? Er knallte den Puck ins Latzenkreuz. Gottéron gewann das Spiel anschliessend 2:1 nach Verlängerung



Julien a endossé beaucoup de responsabilités. Mais il avait les épaules pour gérer cette pression. »

Le meilleur exemple? Le légendaire quart de finale de 2008 face à Berne. À 17 secondes de la fin de l'acte 2, Benjamin Plüss égalise à un partout. Saint-Léonard est en ébullition. Cela ne dure pas. Consultant la vidéo, les arbitres constatent que la cage du gardien bernois Marco Bühler avait été déplacée juste avant le but. Conséquence, but annulé mais penalty. La pression est énorme. Julien Sprunger démarre et loge le puck sous la latte. Gottéron s'impose finalement 2 à 1 en prolongation et remporte la série 4-2. «Ce sang froid, cela ne s'apprend pas», dit Marc Abplanalp. «C'est sa nature. C'est un type calme, très intelligent et réfléchi.»

Cette caractéristique va devenir sa marque de fabrique. Une année plus tard, Sprunger endosse à nouveau le statut d'homme providentiel lorsque Gottéron élimine, en quart de finale, l'archi-favori Zurich. Lors du dernier match, remporté 3 à 2 en prolongation, l'ailier marque les trois buts, dont l'égalisation à douze secondes du terme.

PROCHE DE LA NHL

Forcément, à la suite de telles performances, Julien Sprunger suscite de nombreuses convoitises. Tous les clubs de National League s'intéressent à lui. «J'ai eu de très bonnes discussions avec Genève et Berne. Mais si j'avais dû changer de club, cela aurait été pour rejoindre Zurich», raconte Sprunger. Mais le transfert dont il a été le plus proche fut celui vers la NHL. Depuis plusieurs années, Sprunger occupe une place de choix sur le radar des scouts de la Ligue nord-américaine. En 2009, l'intérêt se concrétise. Sprunger signe aux New York Rangers et s'estime prêt pour le grand saut. Sa blessure au championnat du monde 2009 change la donne. «Ma santé et ma vie privée ont fait que Gottéron a, finalement, toujours été la meilleure option pour moi. Mais pas seulement. C'est aussi parce que j'ai toujours éprouvé de la fierté et du plaisir de défendre ces couleurs que j'ai prolongé mon contrat à chaque fois. Maintenant, j'arrive à 1000 matchs avec le club de mon cœur. C'est un beau chemin.»



© Keystone

und die Serie sensationell 4:2. «Diese Kaltblütigkeit kannst du nicht erlernen. Julien hat sie einfach», sagt Marc Abplanalp. «Dabei hilft ihm sein Naturell. Er ist eher ein ruhiger Typ, sehr smart und überlegt.»

Die Kaltblütigkeit wurde zu Sprungers Markenzeichen. Ein Jahr später war er entscheidend am nächsten Playoff-Coup beteiligt, als Gottéron im Viertelfinal die klar favorisierten ZSC Lions eliminierte. Im letzten Spiel erzielte er beim 3:2-Sieg nach Verlängerung alle drei Tore – eines davon war der Ausgleichstreffer zwölf Sekunden vor Schluss.

NAH AM SPRUNG IN DIE NHL

Klar, dass Sprunger mit seinen Leistungen Begehrlichkeiten bei anderen Teams weckte. In der Schweiz war die gesamte Liga hinter ihm her. «Ich hatte gute Gespräche mit Genf und Bern. Wäre ich zu einem anderen Schweizer Team gewechselt, dann aber nach Zürich», verrät Sprunger. Noch näher dran war er an einem Wechsel nach Nordamerika. Schon seit Jahren auf dem Radar der NHL-Scouts, wurde es 2009 konkret. Sprunger unterschrieb bei den New York Rangers und war bereit für den grossen Schritt – ehe er von seiner Verletzung bei der WM ausgebremst wurde. «Mein Privatleben und meine Gesundheit waren mitverantwortlich dafür, dass Gottéron immer die beste Option war, als es galt, Entscheide zu treffen. Aber ich habe immer mit Stolz und Freude in Freiburg meine Verträge verlängert. Nun stehe ich vor meinem 1000. Match mit meinem Herzensclub. Das ist eine schöne Geschichte.»

JULIEN SPRUNGER
2009

LA SANTÉ AVANT TOUT

LA LIBERTÉ

Rédaction
Contenu fourni par
La Liberté

JOURNALISTE
Pierre Schouwey

Traduction
Pete Mager

DIE GESUNDHEIT GEHT VOR

«J'en parle normalement aujourd'hui, mais ça m'a pris du temps à digérer et revenir. Cette charge aurait pu changer toute ma vie ainsi que celle de mes proches...» Si l'épisode du championnat du monde 2009 appartient définitivement au passé, des démangeaisons nerveuses au niveau du bras viennent rappeler ponctuellement à Julien Sprunger qu'il a frôlé le pire le 4 mai 2009 à Berne. Le geste gratuit et odieux de l'Américain David Backes envoie le jeune attaquant suisse dans la bande, qui sortira de la glace sur une civière avec un disque intervertébral déplacé et le canal de la moëlle épinière partiellement comprimé. Six mois plus tard, complètement remis de son opération, le revenant finit son tour d'honneur ému aux larmes après avoir planté un but et distribué trois assists lors d'une victoire 9-4 face à Langnau. Ce retour au jeu réussi en précèdera d'autres, preuve que l'homme s'écoute. «Ma santé est toujours passée avant tout le reste. Il m'est arrivé de recevoir le feu vert médical, d'aller sur la glace le jour du match pour finalement reporter mon come-back d'une ou deux semaines parce que je ne me sentais pas tout à fait prêt.»

Si la prudence est l'intelligence du courage, alors celui de Julien Sprunger est grand. Au contraire de bon nombre de sportifs, jamais le capitaine n'a cherché à raboter ses périodes de convalescence. Plutôt que de «forcer», il a multiplié les rendez-vous chez le médecin et les visites dans les cabinets de neurologie, aux Etats-Unis et à Zurich. «Je ne suis pas du genre à attendre chez moi que ça passe. J'ai besoin de com-

«Ich spreche heute ganz normal darüber, aber es hat lange gedauert, bis ich das alles verarbeitet hatte und zurückkommen konnte. Dieser Check hätte mein ganzes Leben sowie das meiner Angehörigen verändern können...» Auch wenn die Ereignisse bei der Weltmeisterschaft 2009 endgültig der Vergangenheit angehören, erinnert ein nervöser Juckreiz am Arm Julien Sprunger gelegentlich daran, dass er am 4. Mai 2009 in Bern beinahe das Schlimmste erlebt hätte. Der Amerikaner David Backes schickte den jungen Schweizer Stürmer mit einer unnötigen und abscheulichen Geste in die Bande, wo er mit einer verschobenen Bandscheibe und einem teilweise gequetschten Rückenmarkskanal auf einer Trage vom Eis geholt wurde. Sechs Monate später und komplett von seiner Operation erholt, absolvierte der wiedergenesene Rückkehrer zu Tränen gerührt seine Ehrenrunde, nachdem er bei einem 9:4-Sieg gegen Langnau ein Tor geschossen und drei Assists geliefert hatte. Diesem erfolg-

reichen Comeback werden weitere folgen, ein Beweis dafür, dass der Mann auf sich selbst hört. «Meine Gesundheit war immer wichtiger als alles andere. Es kam vor, dass ich ärztliches grünes Licht bekam, am Spieltag aufs Eis ging und schließlich mein Comeback um ein oder zwei Wochen verschob, weil ich mich noch nicht ganz bereit fühlte.»

Wenn Vorsicht die Intelligenz des Mutes ist, dann ist der Mut von Julien Sprunger gross. Im Gegensatz zu vielen anderen Sportlern hat der Kapitän nie versucht, seine Genesungszeiten zu verkürzen. Anstatt etwas zu «forcieren», absol-



© Adrien Perritaz



© Adrien Perritaz

prendre ce qu'il m'arrive», glisse le numéro 86. Une sagesse sans laquelle il n'aurait pas pu durer aussi longtemps – rares sont les hockeyeurs encore en activité à près de 38 ans – au plus haut niveau. Car les 196 centimètres de l'ailier ont été mis à rude épreuve ces 21 dernières années. Sa tête principalement. «Ma première et seule grosse blessure articulaire, c'était au genou en 2019», touche du bois le superstitieux.

Immanquablement, le terme «commotion» est relié à son nom. Au point d'agacer le MVP de la saison 2007/2008. «J'ai l'impression d'être la personne de référence, celle qu'on appelle quand on veut faire un article sur la thématique. Bien sûr, dans l'absolu, nous sommes tous d'accord qu'il n'est pas conseillé de multiplier les chocs au cerveau. Mais au final, le nombre de commotions importe-t-il tant que ça? Il en suffit d'une vilaine pour briser une carrière...»

Trois, quatre, cinq, six? Peu importe. Aucune jusqu'ici n'aura eu raison de l'homme aux 1000 matches, qui sait sa santé épiée. Il ne compte plus les rumeurs, la dernière pas plus tard que la saison passée (un prétendu malaise après l'entraînement) ni les spéculations à son sujet. Une conséquence de sa médiatisation importante dans le canton, qu'il accepte avec philosophie. «À force, je me suis fait une carapace, donc ça va. Mais parfois, c'est plus compliqué à vivre pour ma famille.»

Moins ciblé qu'il ne l'était hier, aussi parce qu'il n'est plus la tête brûlée de ses débuts (qui donne des coups en reçoit en retour), Julien Sprunger coule des jours heureux sur la glace. Jusqu'au jour où son corps lui crierait stop.

vierte er zahlreiche Arzttermine und Besuche in neurologischen Praxen in den USA und in Zürich. «Ich bin nicht der Typ, der zu Hause wartet, bis es vorbei ist. Ich muss verstehen, was mit mir passiert», so die Nummer 86. Ohne diese Weisheit hätte er nicht so lange (es gibt nur wenige Eishockeyspieler, die mit fast 38 Jahren noch aktiv sind) auf höchstem Niveau bestehen können. Denn die 196 Zentimeter des Flügelstürmers wurden in den letzten 21 Jahren auf eine harte Probe gestellt. Hauptsächlich sein Kopf. «Meine erste und einzige ernsthafte Gelenkverletzung war 2019 am Knie», klopft der abergläubische Springer auf Holz.

Unweigerlich wird der Begriff «Gehirnerschütterung» mit seinem Namen in Verbindung gebracht. Das nervt den MVP der Saison 2007/2008 schon fast. «Ich habe das Gefühl, dass ich die Referenzperson bin, die man anruft, wenn man einen Artikel über das Thema schreiben will. Natürlich sind wir uns absolut gesehen alle einig, dass es nicht ratsam ist, die Anzahl der Gehirnschocks zu erhöhen. Aber ist die Anzahl der Gehirnerschütterungen wirklich so wichtig? Es braucht nur eine schlimme, um eine Karriere zu zerstören...»

Drei, vier, fünf, sechs? Das ist egal. Bisher hat noch keine den Mann mit den 1000 Spielen überwältigt, der weiss, dass seine Gesundheit unter Beobachtung steht. Die Gerüchte und Spekulationen um seine Gesundheit sind unzählig, zuletzt in der vergangenen Saison, als er angeblich nach dem Training einen Schwächeanfall erlitten haben soll. Eine Folge seiner starken Medienpräsenz im Kanton, die er philosophisch hinnimmt. «Mit der Zeit habe ich mir einen Panzer zugelegt, mit passt das so. Aber manchmal ist es für meine Familie komplizierter, damit umzugehen.»

Julien Sprunger ist nicht mehr der Hitzkopf seiner Anfangszeit (der Schläge austeilt und zurückbekommt) und geniesst sein Eishockeyleben in vollen Zügen. Bis zu dem Tag, an dem ihm sein Körper «Stopp» ruft.

JULIEN SPRUNGER

LA LIBERTÉ

Rédaction
Contenu fourni par
La Liberté

JOURNALISTE
Pierre Schouwey

Traduction
Marc-André Berset

LE DRAGON DE (PRESQUE) TOUS LES RECORDS

DER DRACHE (FAST)
ALLER REKORDE

Julien Sprunger débarque dans le club des 1000 avec un bagage peu banal. A l'exception de Reto von Arx, aucun des 14 «dinosaures» ayant atteint la barre des 1000 matches en National League avant lui ne l'avait accompli sous les couleurs d'un même et unique club. Aussi fidèles fussent-ils, l'Ours Beat Gerber et le Lion Mathias Seger ont chacun commis une petite infidélité. Idem pour Andres Ambühl, toujours en activité et bien parti pour devenir le hockeyeur le plus capé de l'élite suisse au nez et à la barbe touffue du jeune retraité Beat Gerber, recordman en la matière fort de ses 1270 apparitions. S'il aura de la peine à grimper sur ce prestigieux podium de la longévité, Julien Sprunger peut espérer intégrer le top 10 et dépasser trois anciens coéquipiers : Ryan Gardner (5^e/1075 matches), Gil Montandon (7^e/1069) et Michaël Ngoy (8^e/1038).

Ne se contentant pas de durer, le Broyard d'adoption continue d'associer régulièrement son iconique numéro 86 à la feuille de statistiques. Avec 374 buts et presque autant d'assists (373), pour un total de 747 points*, il est à ce jour le cinquième meilleur compteur de l'histoire de la ligue. Ah, sans les blessures...

Quand bien même il réussirait une 14^e voire une 15^e saison à plus de 30 points d'ici la fin de sa carrière, le capitaine des Dragons n'a que peu de chances de déloger Reto von Arx, quatrième (816) derrière le roi Peter Jaks (894), son dauphin Gil Montandon (859) et un certain Christian Dubé (839).

S'il trouve à qui parler en National League, Julien Sprunger n'a pas son égal à Fribourg-Gottéron. Joueur le plus capé de l'histoire du club devant Andrei Bykov et Marc Abplanalp, l'ailier droit domine tous les classements internes. Presque tous. «Pas celui des pénalités, je crois», se marre, l'attaquant. A raison! De leur temps à Gottéron, Shawn Heins (820 minutes en 7 saisons), Patrice Brasey (776/16) et Alain Birbaum (598/12) ont passé plus de temps que lui (597 minutes) en prison.

Meilleur compteur du haut de ses 747 points, Julien Sprunger devance un autre Bykov, Slava de son prénom (651), et Andrei Khomutov (613), qui n'ont eu besoin que de respectivement 332 et 317 matches pour atteindre ce total exceptionnel. «Slava et Andrei sont des légendes du hockey, qui ont tout gagné, sauf le titre à Gottéron. Je ne cherche pas la comparaison. Je suis simplement heureux et reconnaissant qu'un gamin du club, qu'on a accompagné toutes ces années et à qui on a fait confiance, puisse laisser une trace comme celle-ci.»

Dragon le plus prolifique de tous le temps (374 buts), «Juju» concède néanmoins un record à Slava : celui du nombre d'assists. Il lui en manque une trentaine. De là à privilégier systématiquement la passe au tir en arrivant à deux face au gardien, il y a un pas que le sniper d'exception qu'il a toujours été n'est pas près de franchir.

Julien Sprunger tritt mit einem etwas aussergewöhnlichen Hintergrund in den Klub der 1000er ein. Mit Ausnahme von Reto von Arx hatte keiner der 14 «Dinosaurier», die vor ihm die Marke von 1000 Spielen in der National League erreicht hatten, dies unter den Farben ein und desselben Vereins getan. Trotz ihrer Treue haben der Berner Bär Beat Gerber und der Zürcher Löwe Mathias Seger jeweils einen kleinen Seitensprung begangen. Dasselbe gilt für Andres Ambühl, der immer noch aktiv und auf dem besten Weg ist, der dienstälteste Eishockeyspieler der Schweizer Elite zu werden, während der frisch pensionierte Beat Gerber mit seinen 1270 Einsätzen Rekordhalter ist. Julien Sprunger wird es zwar schwer haben, auf das prestigeträchtige Podium der Langlebigkeit zu klettern, aber er kann sich Hoffnungen machen, in die Top 10 zu kommen und drei ehemalige Teamkollegen zu überholen: Ryan Gardner (5./1075 Spiele), Gil Montandon (7./1069) und Michaël Ngoy (8./1038).

Der im Broyebezirk lebende Sprunger ist nicht nur ein Dauerbrenner, sondern trägt auch immer wieder seine ikonische Nummer 86 in die Statistik der Matchblätter ein. Mit 374 Toren und fast ebenso vielen Assists (373) für insgesamt 747 Punkte* ist er der fünftbeste Spieler in der Geschichte der Liga. Wenn da bloss nicht die Verletzungen gewesen wären...

Selbst wenn er bis zum Ende seiner Karriere eine 14. oder sogar 15. Saison mit mehr als 30 Punkten hinlegt, hat der Kapitän der Drachen nur geringe Chancen, Reto von Arx zu verdrängen, der hinter König Peter Jaks (894), dem Zweitplatzierten Gil Montandon (859) und einem gewissen Christian Dubé (839) auf dem vierten Platz (816) liegt.

Sprunger, der sich in der National League mit den Grössten messen kann, ist in seinem Verein Fribourg-Gottéron unübertroffen. Der rechte Flügel ist vor Andrei Bykov und Marc Abplanalp der am längsten dienende Spieler der Vereinsgeschichte und dominiert alle internen Rankings. Fast alle. «Nicht die der Strafen, glaube ich», lacht der Stürmer. Und das zu Recht! In ihrer Zeit bei Gottéron verbrachten Shawn Heins (820 Minuten in 7 Saisons), Patrice Brasey (776/16) und Alain Birbaum (598/12) mehr Zeit auf der Strafbank als er (597 Minuten).

Als bester Scorer mit 747 Punkten liegt Julien Sprunger vor einem anderen Bykov (Slava mit Vornamen, 651 Zähler) und Andrei Khomutov (613 Zähler), die nur 332 bzw. 317 Spiele brauchten, um diese aussergewöhnliche Gesamtpunktzahl zu erreichen. «Slava und Andrei sind Eishockeylegenden, die alles gewonnen haben, ausser dem Titel bei Gottéron. Ich suche nicht nach einem Vergleich. Ich bin nur glücklich und dankbar, dass ein Jugendlicher des Vereins, den man all die Jahre begleitet und dem man vertraut hat, eine solche Bilanz hinterlassen kann.»

Als erfolgreichster Drache aller Zeiten (374 Tore) muss «Juju» jedoch einen Rekord an Slava abgeben: die Anzahl der Assists. Es fehlen ihm etwa 30. Es bleibt offen, ob der Scharfschütze, der er schon immer war, den Schritt vom Schuss zum Pass zu wagen, wenn er gemeinsam mit einem Mitspieler vor dem gegnerischen Torwart auftaucht.

* Pour des questions d'édition, les chiffres n'ont pas pu être mis à jour au-delà du 28 septembre.

* Aus redaktionellen Gründen konnten die Zahlen nach dem 28. September nicht mehr aktualisiert werden.

JULIEN SPRUNGER
2013

**Freiburger
Nachrichten**

Rédaction

Contenu fourni par
Freiburger Nachrichten

JOURNALISTE

Frank Stettler

Traduction

Marc-André Berset

QUAND LA SBP DOMINAIT LA LIGUE

DIE UNVOLLENDETE – ALS DIE SBP-LINIE DIE LIGA DOMINIERTEN



© Keystone

Elle était considérée comme la meilleure ligne d'attaque suisse de la National League et a mené Gottéron jusqu'à la finale des playoffs face à Berne en 2013. Son nom de code: SBP, soit une tripléte composée de Julien Sprunger, Andrei Bykov et Beni Plüss. Ce trio, à la complémentarité évidente, récolta 151 points sur l'ensemble de la saison 2012/13. Pas assez encore pour ramener le premier titre de l'histoire du club mais suffisant pour marquer une ère de son empreinte.

«Ce qui était spécial avec cette ligne, c'est qu'elle réunissait trois styles totalement différents: Beni le combattant, Andrei le meneur de jeu et Julien le buteur», se souvient Christian Dubé, lui-même coéquipier du trio à l'époque. «Beni allait là où ça faisait mal, travaillait dur devant le filet et le long des bandes. Il récupérait les rondelles pour Andrei. Andrei voulait toujours avoir le puck pour le porter rapidement vers l'avant. Julien attendait d'être servi avec un seul objectif, marquer. C'était un mélange très efficace, même en supériorité numérique.»

Sie galt als beste Schweizer Sturmlinie der National League und führte Gottéron 2013 bis in den Playoff-Final gegen den SCB – die Rede ist natürlich von der Formation bestehend aus Julien Sprunger, Andrei Bykov und Beni Plüss. Auch wenn es am Ende trotz diesem sich perfekt komplementierenden Trio und seinen total 151 Skorerpunkten in der Saison 2012/13 knapp nicht zum ersten Titel der Clubhistorie reichte, prägte die Angriffsformation – kurz auch SBP genannt – eine Ära.

«Das Spezielle an dieser Linie war, dass sie

drei total unterschiedliche Stile vereinte: Beni der Kämpfer, Andrei der Spielmacher und Julien der Skorer», erinnert sich Christian Dubé, der damals selbst noch ein Teamkollege des Trios war. «Beni ging dorthin, wo es wehtat, ackerte vor dem Tor und an den Banden, wo er die Pucks für Andrei holte. Andrei wollte immer die Scheibe haben, um sie mit seiner Schnelligkeit nach vorne zu tragen. Julien schliesslich wollte den Puck erst, um ihn im Tor zu versenken. Es war ein ausgesprochen guter Mix, auch im Powerplay.»

SPASS AUF UND NEBEN DEM EIS

Plüss, in seiner ihm auszeichnenden Bescheidenheit, erklärte schon damals, als die SBP-Linie auf dem Höhepunkt stand, dass es schön sei, etwas Spezielles geschaffen zu haben, «aber es ist nicht das, was ich suche. Vielmehr möchte ich das Bild einer Linie, die sich ständig verbessern will, vermitteln.»

DU PLAISIR SUR ET EN DEHORS DE LA GLACE

Plüss, toujours très modeste, avait déclaré à l'époque, lorsque la ligne SBP était à son apogée, que c'était un bonheur d'avoir une telle complémentarité. «Mais ce n'est pas ce que je recherche. Je veux plutôt transmettre l'image d'une ligne qui cherche constamment à s'améliorer.» Des mots qu'Andrei Bykov confirme dix ans plus tard : «Nous voulions simplement donner le meilleur de nous-mêmes pour que nous ayons tous les trois du succès. Nous avons beaucoup de respect mutuel et la même vision du hockey sur glace.» Pour le numéro 89 des Dragons, c'était une période magique : «Il est rare que trois joueurs se trouvent si facilement au cours d'une carrière.» L'alchimie opérait sur la glace mais aussi en dehors, malgré la grande différence d'âge du duo Bykov-Sprunger par rapport au vétéran Plüss. «Beni est tout simplement un gars drôle, un bon vivant», rit Bykov. «Nous ne sommes pas de la même génération et Beni ne comprenait pas toujours tout ce que Julien et moi faisons, mais nous nous amusions. Et Beni avait une deuxième jeunesse...» Pas plus tard que cet été, le trio s'est revu pour évoquer les glorieux souvenirs, explique Bykov.

TROIS FIGURES D'IDENTIFICATION

Du plaisir, des buts, de belles victoires mais pas de consécration sous la forme d'un titre de champion. «En demi-finale, la ligne dirigée par Bykov a décidé à elle seule de la série», se souvient Dubé. En finale contre Berne, les blessures ont pénalisé l'équipe complète Bykov. «Bien sûr, nous n'avons pas atteint notre objectif, ce que je regrette encore aujourd'hui. Nous avons tout pour réussir.» Néanmoins, Dubé se souvient avec nostalgie de cette période. Une période dominée par la ligne Sprunger/Bykov/Plüss. «Nous sommes les trois des produits de Fribourg. Andrei et moi avons été formés ici, tandis que Beni évoluait au club depuis longtemps», a déclaré Sprunger à l'apogée du trio. «Les gens aimaient s'identifier à nous, c'est une belle reconnaissance.»

Worte, die Bykov in der Retrospektive bestätigt: «Wir wollten einfach immer unser Bestes geben, damit wir alle drei Erfolg haben. Wir hatten gegenseitig viel Respekt voreinander und die gleiche Vorstellung vom Eishockey.» Es sei eine magische Zeit gewesen, so Bykov, «dass sich drei Spieler so gut finden, gibt es selten während einer Karriere». Sie hätten aber nicht nur auf, sondern auch neben dem Eis viel Spass zusammen gehabt – trotz dem grossen Altersunterschied zwischen ihm und Sprunger gegenüber dem erfahrenen Plüss. «Beni ist einfach lustig, ein Bonvivant», schmunzelt Bykov. «Wir sind nicht die gleiche Generation und Beni hat nicht immer alles verstanden, was Julien und ich taten, aber wir hatten Spass. Und Beni eine zweite Jugend...» Noch diesen Sommer hätten sie sich getroffen und über die alten Zeiten gesprochen, erklärt Bykov.

DREI IDENTIFIKATIONSFIGUREN

Was der SBP-Linie letztlich fehlte, war die Krönung in Form des Meistertitels. «Im Halbfinal hat die Linie um Bykov die Serie allein entschieden», erinnert sich Dubé. Gegen den SCB machten dann mitunter die Verletzungen einen Strich durch die Rechnung, wie Bykov festhält. «Aber klar, wir haben das Ziel verfehlt, was ich heute noch bedauere. Wir hatten alles, um zu reüssieren.» Dennoch sei es eine grossartige Zeit gewesen, blickt Dubé zurück. Eine Zeit, die von der Linie Sprunger/Bykov/Plüss dominiert wurde. «Wir drei sind Freiburger Produkte, ich und Andrei wurden hier ausgebildet und Beni war schon lange im Club», sagte Sprunger auf dem Höhepunkt der bemerkenswerten Formation. «Die Leute identifizieren sich gerne mit uns – das ist eine schöne Anerkennung.»



© Alain Wicht

JULIEN SPRUNGER
2015

CAPITAINE PAR L'EXEMPLE

LA LIBERTÉ

Rédaction
Contenu fourni par
La Liberté

JOURNALISTE
Patricia Morand

Traduction
Pete Mager,
Bytheway.studio

KAPITÄN MIT VORBILDFUNKTION

Six Fribourgeois ont porté le C sur la poitrine depuis la promotion de Gottéron dans l'élite du pays en 1980. Depuis le départ à la retraite, en 1997, de Christian Hofstetter, qui a succédé à Jean-Marie Waeber (80/81), Rudolf Raemy (81-84), Jakob Lüdi (84-85), et Jean-Charles Rotzetter (85-89), les Dragons n'avaient plus eu de capitaine fribourgeois jusqu'à... Julien Sprunger! L'attaquant au No 86 a vécu une première saison dans ce rôle en 2010/2011. A 24 ans. L'expérience a tourné court. Le maître buteur a repris le rôle en 2015 et ne l'a plus quitté. Il vit son dixième championnat – le neuvième consécutif - à ce poste. Un record dans l'histoire du club.

Julien Sprunger a été pour la première fois capitaine à l'automne 2010 après avoir prolongé son contrat de quatre ans avec son club formateur – il avait aussi une offre de Zurich - en début d'année. «Le poids de Julien est important en terme de marketing, de ventes d'abonnements et de produits dérivés», avait rappelé le président Daniel Baudin à l'officialisation du nouvel accord. «Nous lui confions les clés de la maison», avait dit le même homme en expliquant la nomination de celui qui était désormais jeune papa au poste de capitaine quelques mois plus tard. Nouvel entraîneur des Dragons pour l'exercice 2011/2012, Hans Kossmann avait retiré le C à son buteur pour qu'il se concentre sur son jeu.

Ironie de l'histoire, Julien Sprunger a retrouvé le capitanat après le licenciement d'Hans Kossmann. Il l'avait sur la poitrine le 21 octobre 2014 pour le premier match de l'ère Gerd Zenhäusern à la barre de Gottéron. Ce n'était qu'un interim, Beni Plüss, en charge de la mission, occupant l'infirmerie. Cette saison-là, l'ailier droit avait été 25 fois capitaine remplaçant.

A l'été 2015, il endossait officiellement cette nouvelle responsabilité pour ne plus la lâcher. «C'est moi qui l'ai nommé capitaine», se souvient Gerd Zenhäusern. La raison? «Il est le joueur emblématique, toujours performant, exemplaire pour tous. C'est l'emblème du club. Son attitude est irréprochable. Il est l'ADN de Gottéron. C'était une évidence de lui donner cette responsabilité.»

«C'est un capitaine leader par l'exemple», poursuit l'actuel assistant de Christian Dubé le directeur sportif. «Il y a des

Sechs Freiburger haben das C auf der Brust getragen, nachdem Gottéron 1980 in die Elite des Landes aufgestiegen ist. Seit der Pensionierung von Christian Hofstetter im Jahr 1997, der auf Jean-Marie Waeber (80/81), Rudolf Raemy (81-84), Jakob Lüdi (84-85) und Jean-Charles Rotzetter (85-89) folgte, hatten die Dragons keinen Freiburger Captain mehr bis zu... Julien Sprunger! Der Stürmer mit der Nr. 86 durchlebte seine erste Saison als Kapitän in der Spielzeit 2010/2011 - im Alter von 24 Jahren. Das Experiment verlief allerdings nicht sonderlich erfolgreich. Der Torjäger übernahm die Rolle erneut im Jahr 2015 und gab sie nicht mehr ab. Er spielt seine zehnte Meisterschaft - die neunte in Folge - in dieser Rolle. Ein Rekord in der Geschichte des Vereins.

Julien Sprunger war im Herbst 2010 zum ersten Mal Kapitän, nachdem er seinen Vertrag mit seinem Ausbildungsverein (er hatte auch ein Angebot aus Zürich) zu Beginn der Saison um vier weitere Jahre verlängert hatte. «Julien ist ein wichtiger Akteur im Bereich Marketing sowie beim Verkauf von Abonnements und Merchandising-Produkten», erklärte der damalige Präsident Daniel Baudin bei der Bekanntgabe des neuen Vertrags. «Wir vertrauen ihm die Schlüssel des Hauses an», begründete er weiter, woraufhin der frischgebackene Vater einige Monate später zum Kapitän ernannt wurde. Hans Kossmann, der in der Saison 2011/2012 neuer Trainer der Drachen wurde, nahm seinem Torjäger das C weg, damit dieser sich auf sein Spiel konzentrieren konnte.

Ironischerweise erhielt Julien Sprunger nach der Entlassung von Hans Kossmann das Kapitänsamt zurück. Er trug das C am 21. Oktober 2014 erneut auf seiner Brust, als er das erste Spiel unter der Leitung von Gerd Zenhäusern für Gottéron bestritt. Es handelte sich dabei lediglich um eine Interimslösung, da der mit der Aufgabe des Captains betraute Beni Plüss verletzt ausfiel. In dieser Saison kam der rechte Flügel insgesamt 25 Mal als Ersatzkapitän zum Einsatz.

Im Sommer 2015 übernahm Sprunger offiziell die neue Verantwortung und gab sie nicht mehr ab. «Ich habe ihn zum Kapitän ernannt», erinnert sich Gerd Zenhäusern. Der Grund: «Er ist die Symbolfigur, der Spieler, der immer Leistung bringt

leaders vocaux qui peuvent hausser le ton. Il en faut également. Sprunger n'en est pas un. Il a un rôle précis à jouer. Lorsqu'il prend la parole, c'est pour donner une impulsion.»

«Julien est toujours à l'écoute», constate le responsable du matériel Olivier Sugnaux. «Quand on a une demande ou un problème, il prend toujours le thème à cœur et se charge de le résoudre au plus vite. Il ne laisse jamais rien en suspens. Il cherche les solutions le jour même, pour passer à autre chose. C'est profitable pour l'ambiance du vestiaire.»

«Porter la lettre C n'a jamais changé sa manière d'être à Julien», souligne Michael Ngoy qui a été son coéquipier de 2005 à 2016 et donc assisté au développement de l'ailier fribourgeois. «Il est une icône de Gottéron, le nommer capitaine a été un choix naturel. Il va vers les arbitres, qui l'apprécient d'ailleurs, lorsqu'il le faut. Bien éduqué, il est respectueux envers tout le monde.»

«Juju, pour moi, c'est LE capitaine. Le C lui va bien», conclut Olivier Sugnaux.



© Adrien Peirittaz

und für alle ein Vorbild ist. Er ist das Aushängeschild des Vereins. Seine Einstellung ist tadellos. Er ist die DNA von Gottéron. Es war selbstverständlich, ihm diese Verantwortung zu übertragen.»

«Er ist ein Kapitän, der mit gutem Beispiel vorangeht», fährt der derzeitige Assistent des Sportdirektors Christian Dubé fort. «Es gibt Leader, die auch einmal laut werden können - die braucht man auch. Sprunger ist keiner davon. Er spielt eine ganz bestimmte Rolle. Wenn er sich zu Wort meldet, dann immer, um einen Impuls zu geben.»

«Julien hat immer ein offenes Ohr», stellt der Materialverantwortliche Olivier Sugnaux fest. «Wenn wir eine Anfrage oder ein Problem haben, nimmt er sich das Thema immer zu Herzen und kümmert sich darum, es so schnell wie möglich zu lösen. Er lässt nie etwas offen. Er sucht noch am selben Tag nach Lösungen, um sich anderen Dingen zuzuwenden. Das kommt der Atmosphäre in der Umkleidekabine zugute.»

«Das Tragen des Buchstabens C hat Julien nie in seiner Art verändert», betont Michael Ngoy, der von 2005 bis 2016 sein Teamkollege war und somit die Entwicklung des Freiburger Flügelspielers miterlebt hat. «Er ist eine Ikone von Gottéron, ihn zum Kapitän zu machen, war ein natürlicher Schritt. Wenn es nötig ist, geht er auf die Schiedsrichter zu, die ihn im Übrigen sehr schätzen. Er ist gut erzogen und respektvoll gegenüber allen.»

«Juju ist für mich DER Kapitän. Das C steht ihm gut», fügt Olivier Sugnaux abschliessend an.

JULIEN SPRUNGER
2021

LA LIBERTÉ

Rédaction
Contenu fourni par
La Liberté

JOURNALISTE
François Rossier

Traduction
Pete Mager,
Bytheway.studio

« MARQUER DES BUTS, C'EST DANS MON ADN! »

«TORE SCHIESSEN IST TEIL MEINER DNA!»

Avec plus de 370 buts inscrits en 20 ans, Julien Sprunger affiche des statistiques impressionnantes. Certaines saisons ont été plus prolifiques que d'autres, mais, à bientôt 38 ans, le capitaine de Fribourg-Gottéron reste une redoutable gâchette. «J'ai toujours eu l'étiquette de buteur. Marquer, c'est dans mon ADN!» sourit le jubilaire. Ce qui pourrait passer pour quelque chose d'inné est le fruit d'un travail quotidien et surtout d'une constante adaptation. «Rester à niveau malgré les années qui passent est le plus gros défi», avoue le numéro 86. «L'explosivité se perd, pendant que les jeunes s'améliorent. Il n'est pas facile de s'accrocher au train.»

© Adrien Perritaz



Mit mehr als 370 Toren in 20 Jahren kann Julien Sprunger eine beeindruckende Statistik vorweisen. Einige Saisons waren erfolgreicher als andere, aber auch mit fast 38 Jahren ist der Kapitän von Fribourg-Gottéron immer noch ein gefürchteter Scharfschütze. «Ich hatte schon immer das Etikett eines Torjägers. Das Toreschiessen ist Teil meiner DNA», grinst der Jubilar. Was als etwas Angeborenes betrachtet werden könnte, ist das Ergebnis täglicher Arbeit und vor allem ständiger Anpassung. «Die grösste Herausforderung ist es, trotz der fortschreitenden Jahre auf dem gleichen Niveau zu bleiben», gibt die Nummer 86 zu. «Die Explosivität geht verloren, während die Jungen immer besser werden. Es ist nicht einfach, auf der Höhe zu bleiben.»

QUALITÉ PLUTÔT QUE QUANTITÉ

Au fil des ans, Julien Sprunger a appris à «mieux écouter son corps». «A mes débuts, je venais tous les dimanches à la patinoire pour faire du vélo ou de la musculation. Mais avec les années, la vie évolue, le corps évolue. Il n'est plus possible d'être à fond 7 jours sur 7. La récupération n'est plus aussi facile.

QUALITÄT STATT QUANTITÄT

Im Laufe der Jahre hat Julien Sprunger gelernt, besser auf seinen Körper zu hören. «In meiner Anfangszeit kam ich jeden Sonntag in die Eishalle, um Rad zu fahren oder Krafttraining zu machen. Aber mit den Jahren ändert sich das Leben, und der Körper verändert sich auch. Es ist nicht mehr möglich,

Il faut l'accepter, même si ce n'est pas évident parce que j'ai toujours aimé montrer l'exemple, endosser ce rôle de locomotive. Désormais, je privilégie la qualité à la quantité », explique le buteur fribourgeois. Père de famille, Julien Sprunger a appris à jongler avec ses diverses obligations. « Il faut gérer ce puzzle au mieux. Quand on a des enfants, il faut se lever au milieu de la nuit ou prendre le temps de les véhiculer. Heureusement, je suis bien entouré. Ma femme me soulage beaucoup pour me permettre de donner la priorité au hockey », apprécie-t-il.

© Adrien Perritaz



sieben Tage die Woche Vollgas zu geben. Die Erholung ist nicht mehr so einfach. Das muss man akzeptieren, auch wenn es nicht einfach ist, denn ich bin immer gerne mit gutem Beispiel vorangegangen und habe die Rolle des Zugpferds übernommen. Jetzt gebe ich der Qualität den Vorzug vor der Quantität », erklärt der Freiburger Torjäger. Als Familienvater hat Julien Sprunger gelernt, mit seinen verschiedenen Verpflichtungen zu jonglieren. « Man muss dieses Puzzle so gut wie möglich in den Griff bekommen. Wenn man Kinder hat, muss man mitten in der Nacht aufstehen oder sich die Zeit nehmen, sie zu fahren. Zum Glück bin ich

En inscrivant au moins 15 buts lors des trois dernières saisons, le capitaine fribourgeois prouve qu'il a su rester l'une des principales armes offensives de Gottéron. Pourtant, l'ailier a connu quelques passages à vide. « J'ai toujours été mis en avant. Dans l'équipe et dans les médias. Il est normal que je sois attendu au tournant et forcément, quand survient une période de disette, tu es au centre de l'attention. Ce n'est pas forcément évident à vivre. A mes débuts, je ressentais beaucoup de frustration. Aujourd'hui, je l'accepte plus facilement. Je continue à travailler fort en me disant que cela va bien finir par tourner. Pour durer, le mental est aussi important », estime-t-il.

REDOUTABLE SUR LE POWER-PLAY

Au début de la saison 2020/21, Julien Sprunger avait même vu vaciller son statut de buteur patenté des Dragons. Durant quelques semaines, son entraîneur Christian Dubé l'avait reculé dans l'alignement. « Mon rôle a évolué ces dernières années, mais je ne serai jamais un joueur de 4e ligne. Je connais mes qualités et mes faiblesses. Je sais ce que je peux amener. Il y a dix ans, j'étais tout le temps sur la glace. A 5 contre 5, en supériorité numérique, en prolongation, et encore quand il fallait aller tirer un pénalty, ce n'est plus le cas maintenant », compare l'attaquant. Utilisé de manière plus spécifique, Julien Sprunger continue de faire des ravages, notamment sur le jeu de puissance, où la saison dernière, avec 9 buts, il était le deuxième meilleur joueur suisse derrière Tyler Moy.

gut umgeben. Meine Frau entlastet mich sehr, sodass ich dem Eishockey den Vorrang geben kann », schätzt er.

Mit mindestens 15 Toren in den letzten drei Saisons beweist der Freiburger Kapitän, dass er eine der wichtigsten Offensivwaffen von Gottéron geblieben ist. Dennoch hatte der Flügelstürmer einige Durststrecken. « Ich wurde immer in den Vordergrund gestellt. In der Mannschaft und in den Medien. Es ist normal, dass man von mir viel erwartet und wenn eine Durststrecke kommt, stehst du zwangsläufig im Zentrum der Aufmerksamkeit. Das ist nicht unbedingt leicht zu verkraften. Als ich anfang, war ich sehr frustriert. Heute fällt es mir leichter, das zu akzeptieren. Ich arbeite weiter hart und sage mir, dass sich das irgendwann ändern wird. Um zu bestehen, ist auch die mentale Stärke wichtig », erklärt er.

GEFÜRCHTET IM POWERPLAY

Zu Beginn der Saison 2020/21 hatte Julien Sprunger sogar seinen Status als Topscorer der Drachen ins Wanken gebracht. Für einige Wochen hatte ihn sein Trainer Christian Dubé in der Aufstellung zurückgesetzt. « Meine Rolle hat sich in den letzten Jahren verändert, aber ich werde nie ein Spieler der vierten Linie sein. Ich kenne meine Qualitäten und meine Schwächen. Ich weiss, was ich beitragen kann. Vor zehn Jahren war ich die ganze Zeit auf dem Eis. Bei 5 gegen 5, in Überzahl, in der Verlängerung und sogar, wenn es darum ging, einen Penalty zu schießen - das ist heute nicht mehr der Fall », zieht der Stürmer Bilanz. Julien Sprunger, der mittlerweile spezifischer eingesetzt wird, sorgt weiterhin im Powerplay für Furore. So war er letzte Saison in Überzahlsituationen mit 9 Toren hinter Tyler Moy der zweitbeste Schweizer Spieler.

JULIEN SPRUNGER!

LÉGENDE VIVANTE DE FRIBOURG-GOTTÉRON

Julien Sprunger est aujourd'hui le deuxième joueur (le premier a été Reto Von Arx avec Davos) à atteindre la barre des 1000 matchs disputés dans la plus haute catégorie du hockey suisse avec une seule et même équipe tout au long de sa carrière. Cet événement rend hommage à toute la famille Gottéron.

Après avoir gravi tous les échelons au sein des juniors du club, Julien a disputé ses premiers matchs avec l'équipe fanion lors de la saison 2002-2003. Depuis, il a prouvé ses talents de buteur. Lors des 1000 matchs disputés, Julien a marqué 747 points. (Total 26.09 à 13 h.)

Julien est également passé par toutes les catégories juniors avec l'équipe nationale. Grâce à sa volonté et son travail au quotidien, il a surmonté sa grave blessure lors du championnat du monde en 2009 et plusieurs autres blessures.

Julien est un attaquant talentueux qui incarne comme aucun autre l'ADN de Fribourg-Gottéron: proche, accessible, familial, combatif, mettant du cœur et des émotions dans le jeu, tout en étant spectaculaire et rapide.

Capitaine de notre équipe fanion depuis 2015, Julien est un formidable modèle pour tous ses coéquipiers et tous les juniors de tout le canton.

La famille Gottéron est très fière de compter sur un joueur aussi unique en ses rangs et tient à remercier Julien pour son engagement exceptionnel envers le HC Fribourg-Gottéron en tant que joueur mais aussi en dehors de la glace.

POUR UN JOUR, POUR TOUJOURS!



Hubert Waeber
Président de Fribourg-Gottéron
Präsident des Fribourg-Gottéron

EINE AKTIVE LEGENDE DES HC FRIBOURG-GOTTÉRON

Als zweiter Spieler überhaupt (der erste war Reto von Arx mit Davos) bestreitet Julien Sprunger heute sein 1000. Spiel seiner Karriere mit der gleichen Mannschaft in der höchsten Hockeyliga der Schweiz. Dieses Ereignis ehrt die ganze Gottéron-Familie.

Nachdem Julien alle Juniorenabteilungen des HCFCG durchlaufen hatte, spielte er die ersten Spiele mit dem Fanionteam in der Saison 2002/2003. Seitdem hat er seine Skorerqualitäten unter Beweis gestellt und in diesen 1000 Spielen bis heute 747 Skorerpunkte erzielt. (Total bis 26.09.23)

Julien hat ebenfalls alle Stufen der Nationalmannschaft durchlaufen. Durch seine grosse Willenskraft und mit harter Arbeit hat Julien auch seine schwere Verletzung an der Weltmeisterschaft im 2009 und einige andere Verletzungen überwunden.

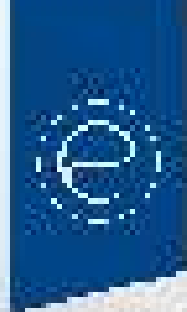
Julien ist ein begnadeter Stürmer, der die DNA des HC Fribourg Gottéron wie kein anderer vorlebt.

Nahbar, zugänglich, familiär, mit Kampfgeist, Herz und Emotionen im Spiel, sowie ein spektakuläres und schnelles Spiel.

Als Kapitän unseres Fanionteams seit 2015 ist Julien allen Mitspielern, und allen Junioren im ganzen Kanton ein grosses Vorbild.

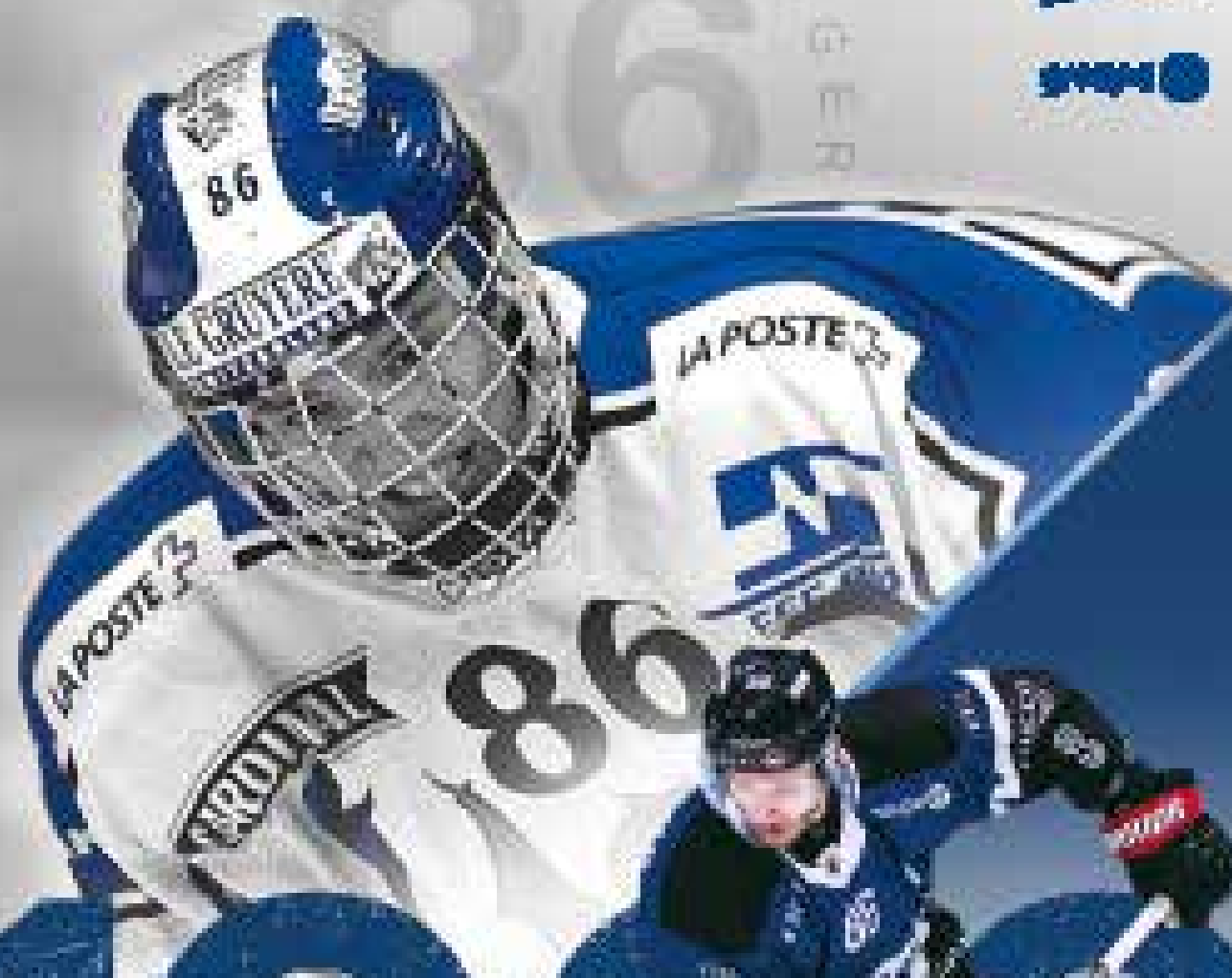
Die Gottéron-Familie ist stolz, einen solchen einzigartigen Spieler in seiner ersten Mannschaft zu haben und dankt Julien für seinen aussergewöhnlichen Einsatz für den HC Fribourg Gottéron als Spieler und neben dem Eis.

FÜR EINMAL, FÜR IMMER!

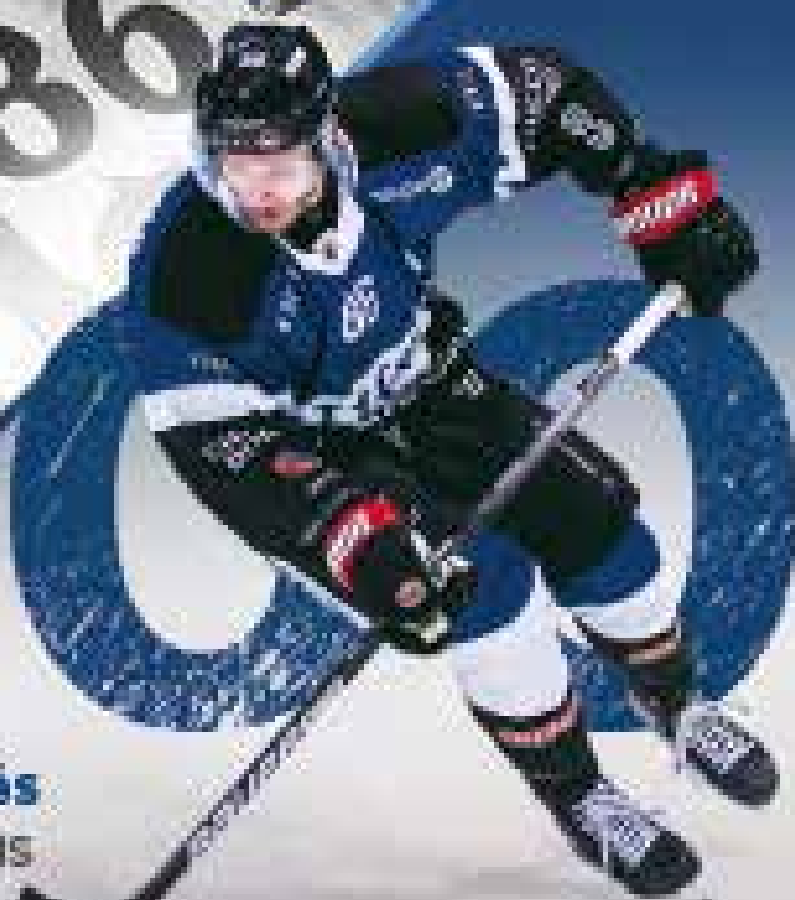


FFI

MULLEN S. P. M. G. E. R.



100



matches joués
FÉLICITATIONS
CAPITAINE!



POUR UN JOUR





POUR TOUJOURS



86



86

Il y a plusieurs façons de goûter à la victoire !



BOULANGERIE SAUDAN
MARGRIT & GÉRALD SAUDAN

boulangerie-saudan.ch



SAISON	TEAM	LEAGUE	GP	G	A	TP	PIM
1998-99	GOTTÉRON U15	MINI A1	-	-	-	-	-
1999-00	GOTTÉRON U15	TOP MINI	-	-	-	-	-
2000-01	GOTTÉRON U17	ELITE NOVIZEN	-	-	-	-	-
2001-02	GOTTÉRON U17	ELITE NOVIZEN	-	-	-	-	-
	SWITZERLAND U16 (ALL)	INTERNATIONAL-JR	-	-	-	-	-
2002-03	GOTTÉRON U20	ELITE JR. B	24	21	19	40	32
	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	2	0	0	0	0
		PLAYOFFS	3	1	1	2	4
	HC DÜDINGEN BULLS	SWISSDIV1	7	6	0	6	8
	SWITZERLAND U17 (ALL)	INTERNATIONAL-JR	-	-	-	-	-
2003-04	GOTTÉRON U20	ELITE JR. A	13	7	8	15	24
	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	42	2	3	5	14
		PLAYOFFS	4	0	0	0	4
	SWITZERLAND U18	WJC-18 D1	5	7	2	9	0
2004-05	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	41	9	7	16	35
		RELÉGATION	11	2	1	3	14
	GOTTÉRON U20	ELITE JR. A	4	3	4	7	4
	HC LA CHAUX-DE-FONDS	NLB	1	0	0	0	0
	SWITZERLAND U20	WJC-20	6	0	0	0	2
	SWITZERLAND U20 (ALL)	INTERNATIONAL-JR	-	-	-	-	-
2005-06	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	38	19	14	33	36
		RELÉGATION	15	7	3	10	29
	GOTTÉRON U20	ELITE JR. A	2	2	1	3	6
	SWITZERLAND U20	WJC-20	6	2	3	5	12
2006-07	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	34	10	10	20	46
	SWITZERLAND	WC	7	2	0	2	4
	SWITZERLAND (ALL)	INTERNATIONAL	20	7	6	13	6
2007-08	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	49	27	20	47	34
		PLAYOFFS	5	2	1	3	20
	SWITZERLAND	WC	7	3	2	5	6
	SWITZERLAND (ALL)	INTERNATIONAL	20	9	7	16	6
2008-09	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	47	25	21	46	56
		PLAYOFFS	10	6	4	10	6
	SWITZERLAND	WC	5	0	0	0	0
	SWITZERLAND (ALL)	INTERNATIONAL	15	4	2	6	0
2009-10	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	28	9	17	26	10
		PLAYOFFS	7	4	2	6	2
	SWITZERLAND	OG	5	2	0	2	2
	SWITZERLAND (ALL)	INTERNATIONAL	10	3	6	9	2
2010-11	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	50	16	26	42	42
		PLAYOFFS	4	0	2	2	4
	SWITZERLAND	WC	6	0	1	1	2
	SWITZERLAND (ALL) (A)	INTERNATIONAL	18	3	5	8	8
2011-12	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (A)	NLA	49	27	24	51	22
		PLAYOFFS	11	2	4	6	6
	SWITZERLAND (ALL)	INTERNATIONAL	12	5	4	9	4
2012-13	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (A)	NLA	32	19	14	33	18
		PLAYOFFS	11	2	4	6	6
2013-14	HC FRIBOURG-GOTTÉRON	NLA	49	12	21	33	32
		PLAYOFFS	10	6	4	10	4
	SWITZERLAND (ALL) (A)	INTERNATIONAL	2	2	2	4	2
2014-15	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NLA	50	14	26	40	18
		RELÉGATION	6	3	5	8	0
2015-16	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NLA	43	25	11	36	20
		PLAYOFFS	5	1	0	1	2
2016-17	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NLA	50	26	25	51	16
		RELÉGATION	10	9	5	14	4
2017-18	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	20	7	6	13	4
		PLAYOFFS	5	1	3	4	4
2018-19	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	50	20	18	38	33
		RELÉGATION	5	1	0	1	2
2019-20	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	34	7	18	25	8
2020-21	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	51	15	11	26	16
		PLAYOFFS	5	0	0	0	0
2021-22	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	41	18	19	37	10
		PLAYOFFS	8	3	1	4	6
2022-23	HC FRIBOURG-GOTTÉRON (C)	NL	49	15	18	33	10
		PLAYOFFS	2	0	0	0	0

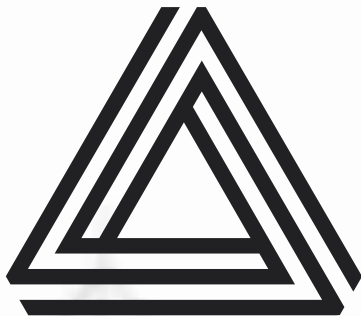


PHILIPPE ROSCHY
BOUCHER - CUISINIER

www.leboulevard.ch
026 424 35 98



CHAMPION SUISSE U15 - ELIT



ALPHA
HOTEL

www.alpha-hotel.ch
026 322 72 72

François Baumann
Hôtelier-Restaurateur



www.le-sauvage.ch
026 347 30 60